



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture
abstraction 1950/1980

Albert FÉRAUD (1921-2008)

Né le 26 novembre 1921 à Paris, Albert Féraud fit ses études aux écoles des beaux-arts de Montpellier, de Marseille et de Paris dans l'atelier d'Alfred Janniot. Il est premier grand prix de Rome de sculpture en 1951.

Entre 1950 et 1960, il exécute de nombreuses œuvres en pierre ou en bronze dont une série de bustes, de nature méditative, qui apparaissent, par la perfection formelle et l'acuité psychologique, à Bourdelle ou à Despiau. À partir de 1960, Albert Féraud découvre le matériau de récupération et son œuvre va évoluer vers une abstraction de plus en plus marquée.

Avec ses amis sculpteurs de la génération des « récupérateurs », César et Michel Guino notamment, il trouve ses matériaux dans les casses de voitures, les décharges industrielles. Il s'oriente vers des travaux en fer soudé puis en acier inoxydable.

Après des recherches sur le plomb, au cours de ce que l'on peut appeler la période des « empreintes », plus ou moins archaïsantes, riches d'une belle puissance de suggestion dans l'immobilité rituelle, qui pourrait faire penser à une influence subtile de Giacometti et de Germaine Richier, et à travers eux, de divers arts « primitifs », Albert Féraud s'oriente vers des travaux en fer soudé puis en acier inoxydable.

C'est l'époque de ses deux premières expositions importantes, en 1960 et 1961, à la Galerie 7 de Paris. Chaque année depuis lors, une exposition lui est consacrée tant en France qu'à l'étranger (Bâle, Zurich, Montréal, Lucerne, Francfort, Berlin, Varsovie, Turin, …).

Albert Féraud est passionné par la projection, dans l'espace à trois dimensions, de lignes, courbes, volutes et arabesques, dont le plan à deux dimensions était jusqu'alors le terrain d'exécution privilégié. C'est de ce jeu puissant et raffiné, évocateur de productions marines ou forestières, que le sculpteur tire sa végétation formelle, qui semble participer du délire baroque, dont une tradition occidentale, issue des flamboyances gothiques et illustrée encore au début du XXe siècle par Gaudí, maintient la permanence imaginative et le déploiement fastueux.

Mais la sculpture de Féraud, jusque dans ses exubérances mouvementées où se manifeste la joie de vivre de l'artiste, garde par son sens de l'harmonie et de l'équilibre, une qualité et une densité plastique qui en font l'intérêt, aussi bien pour l'amateur de sculpture que pour l'architecte à la recherche d'une animation.

Albert Féraud est élu membre de l'Académie de beaux-arts en 1989, au fauteuil de Hubert Yencesse.

Expositions personnelles (sélection)

- 1960 (Galerie 7, Paris ; Stuttgarter Hausbücherei, Essen
- 1961 (Arts Modèles, Baden Kunstgalerie, Bötsum
- 1962 (Nouveau Musée d'Art Moderne, Genève
- 1963 (Musée d'Art Moderne, Marseille, Suisse
- 1964 (Galerie Lucerne, Galerie Cavalero, Cannes
- 1965 (Galerie Grall, Paris, Galerie Suzy Langlois, Paris
- 1966 (Festival de la Culture de Pennes ; La Chapelle des Arcs ; Galerie du Soleil, Nice
- 1967 (Musée de la Culture de Saint Etienne du Rouvray ; Galerie Lowenadler, Stockholm
- 1968 (Musée des Beaux Arts du Havre
- 1969 (Musée de la Ville de Naples, Galerie du Trianon Palace, Versailles
- 1970 (Maison de la Culture, Luxembourg, Galerie Visconti, Paris
- 1971 (Maison de la Culture, Sarcelles ; Musée de Saint Nazaire, Musée de Saint Omer, Centre Culturel de Montbéliard, Galerie Sanders, Bruxelles
- 1972 (Maison des Congrès, Clamont Ferrand ; Palais des Beaux Arts, Brest
- 1973 (Aéroport de Roissy Charles de Gaulle
- 1974 (Centre Culturel de la Ville de Bagnoux, Bagnoux
- 1985 (Galerie Pierre Hubert, Genève (Galerie Jean Pierre Lavignes

